



# L'Évangile de Saint Luc

Fraternité de Tibériade  
5580 Lavaux-Sainte-Anne  
Groupes de prière Saint Damien  
Enseignements 2007

## LA PASSION SELON SAINT LUC

### Introduction

Bouleversante ! C'est bien ainsi que nous pouvons caractériser la passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Luc. A travers la croix, l'immense miséricorde de Dieu vient à nous. Je te souhaite de découvrir le cœur de Jésus et le sens de la croix. « La passion n'est utile qu'à ceux qui suivent ses traces » disait saint Augustin (sermon 304,2). Je te propose un récit à méditer. Et ensuite, en route !

### Présentation

La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, telle que Luc nous la raconte, s'organise en 3 séquences :

- Lc 22, 1-53
- Lc 22,54 – 23,25
- Lc 23,26-56

Nous allons traverser ce récit de Luc par deux fois.

- D'abord, nous donnons une présentation générale des 3 séquences
- Ensuite, nous mettrons en lumière quelques éléments dans les 3 séquences.

### Première lecture

Jésus est présenté dans ce récit comme « Roi d'Israël ». Cependant, un roi étonnant ! Jésus se présente comme celui qui sert : « Qui donc est le plus grand ? Celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22,27).

- **La première séquence** (Lc 22, 1-53), on peut l'intituler : « Le testament du Roi pour la communauté de ses fidèles ». Luc a focalisé cette séquence sur ce discours de Jésus (v. 26-30) qui est la nouvelle loi édictée par celui qui a reçu de son Père un Règne. Jésus le lègue à ses disciples.

Ce code est en opposition directe avec celui des rois des nations. Ceux qui le mettent en pratique seront associés au règne de leur Seigneur et ils siègeront sur des trônes pour juger les 12 tribus d'Israël.

- **Deuxième séquence**, (Lc 22,54-23,25)

On peut la résumer ainsi : « Tous les hommes se jugent devant le roi ». Dans cette séquence, Jésus apparaît, non pas tant comme celui qui est jugé par

- Pierre
- Les membres du Sanhédrin
- Pilate et Hérode

Mais davantage encore comme le souverain devant lequel chacun dévoile son cœur.

- Pierre est révélé à lui-même par le regard du Seigneur (22,61)
- Jésus dit aux membres du Sanhédrin : « Si je vous le dis, vous ne croirez pas. Et si je vous interroge, vous ne répondrez pas » (22,67-68)
- Devant Hérode et ses nombreuses supplications, c'est à se demander qui des deux est le véritable roi.
- Devant le sanhédrin et le gouverneur romain, Jésus n'hésite pas à se déclarer ouvertement comme « le Christ » et « le Roi des juifs ».

Toute la séquence est centrée sur l'exclamation des membres du sanhédrin : « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage, car nous l'avons entendu de sa bouche ! ».

Comme s'ils avouaient, sans le vouloir, sans doute, que lorsque le roi a parlé, aucune autre parole n'est nécessaire.

- **Troisième séquence** (Lc 23,26-56) Cette séquence pourra recevoir comme titre : « L'intronisation du Roi des Juifs », car au centre de celle-ci, se trouve l'écriteau qui proclame que : « celui-ci est le Roi des Juifs ».

Si les chefs se moquent de lui et tournent en dérision « Le Christ de Dieu » et « le Roi des Juifs », si le premier larron l'appelle aussi « Christ » pour se jouer de lui, le bon larron, au contraire, le supplie de l'admettre « dans son Règne ».

## **Deuxième lecture**

- **Première séquence** (Lc 22,1-53 : le Testament de Jésus)

### **1) L'un des Douze. De qui s'agit-il ?**

Quand Jésus prophétise qu'il va être donné ou trahi, il s'agit bien sûr de Judas, et la malédiction pèse sur lui seul. Mais Judas, dont par deux fois il est dit qu'il était l'un des Douze, ne représente-t-il pas tous les autres ?

Jésus n'a pas dit le nom du traître. Tous alors se mettent à chercher qui parmi eux pourrait accomplir une telle chose. Sauf Judas tout de même, mais qui se voit obligé de jouer le même jeu pour ne pas être démasqué ; tous pensent à soupçonner chacun des autres, sans imaginer un seul instant que ce pourrait être lui.

C'est bien cela, puisque la discussion tourne aussitôt : de la question de savoir qui est le traître, qui est le dernier des derniers, on s'en vient à demander qui est le plus grand !

S'il y a discussion, c'est qu'il doit y avoir plusieurs candidats au poste. Le désir de passer pour le plus grand, c'est trahir Jésus.

Chercher à être le plus grand vouloir dominer les autres, c'est entrer dans les vues de Satan et dans la tentation, c'est méconnaître Jésus ; c'est trahir sa pensée, sa personne et son testament ; Croire en Jésus, c'est adhérer à sa sagesse, c'est imiter sa conduite.

### **2) Pierre aussi ?**

Jésus va partir. Pierre jure qu'il est prêt à partir avec lui, jusqu'à la mort.

Il est prêt à exercer la violence, non point à la subir ; à frapper de l'épée (cfr Jn 18,10), pas à recevoir les coups. C'est le camp des rois qui imposent leur pouvoir par la force de l'épée.

Jésus sait où il va et d'avance il accepte la mort. C'est sans arme qu'il se présentera devant ses accusateurs. Jésus est un « autre » roi : non seulement il refuse de se servir de l'épée, non seulement il guérit la blessure causée par l'épée, mais encore il se soumet à son pouvoir.

- **Deuxième séquence** (Lc 22,54 – 23,25 : tous les hommes se jugent devant le Seigneur).

Regardons simplement quelques points.

#### **1- Jésus se tait**

Lui qui jusqu'ici passait son temps à enseigner, ne dit plus mot. Aucune parole ne peut être adressée à celui qui ne l'attend pas. Le temps du silence est venu, ce silence du Verbe qui dans la Passion parole à la fois plus que toute parole.

A voir Jésus muet comme la brebis conduite à l'abattoir supporter les insultes et la risée de ses adversaires, le disciple reconnaîtra en lui le serviteur destiné à sauver la multitude.

#### **2- Un simulacre de réconciliation**

L'occasion est bonne pour le gouverneur romain Pilate (un païen) de se réconcilier avec le roi local Hérode (un juif) par un geste qui reconnaît son autorité sur la Galilée et flatte sa vanité.

Donc une réconciliation fondée sur la flatterie, non dénuée de ruses et d'arrière-pensées, dont les frais sont assurés par un innocent.

C'est un simulacre de réconciliation. Certes pas celle que Jésus opérera entre juifs et païens. Seul le pouvoir du véritable Roi sera capable de réconcilier véritablement ceux qui le reconnaîtront.

### 3- La Parodie de la Pâque

L'amnistie accordée à Barabbas est une parodie de la Pâque. Cette amnistie n'est pas fondée sur le repentir, sur la conversion et le retour à Dieu. C'est un faux pardon, et ne résout pas le problème de la violence parce qu'on remet en circulation un terroriste.

En réclamant la mort de l'innocent en lieu et place du coupable, le sens de la Pâque est radicalement perverti. Au moment de l'Exode, c'était bien l'arrachement de l'innocent des mains de l'opresseur.

- **Troisième séquence** (Lc 23,26-56 : l'intronisation du roi).

#### 1- Le roi des juifs meurt

« Celui-ci est le roi des juifs »

Telles sont les paroles écrites au-dessus du crucifié qui meurt. Tous lui attribuent ce titre de roi :

- les juifs par dérision
- les soldats romains et les malfaiteurs (à gauche et à droite (celui-ci par conviction)).
- Joseph d'Arimatee qui lui donne une sépulture royale.

#### 2- La porte ouverte du Paradis

Quand le malfaiteur crucifié à sa droite demande à Jésus de se souvenir de lui, c'est qu'il considère Jésus comme possédant le pouvoir de pardonner ses péchés. Jésus qui lui promet de le recevoir avec lui dans le paradis.

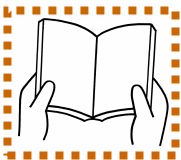
Au moment où Jésus donne sa vie, il sauve celle du pécheur. Il ouvre à tous ceux qui suivront l'exemple du bon larron à nouveau la porte du paradis d'où le premier homme avait été chassé.

#### 3- Le voile du Temple se déchire.

Juifs et païens se sont unis pour condamner Jésus et le conduire à la mort. Tous voient le soleil disparaître et le condamné expirer :

- le centurion rend gloire à Dieu pour la justice de Jésus
- les foules juives battent leur coulpe.

Tous reconnaissent de manière égale leur injustice devant l'innocence de Jésus. Avec la mort de Jésus, le mur de la séparation qui les divisait tombe, symbolisé par le voile du temple qui se déchire. La division ne passe plus entre les juifs et les païens, mais entre ceux qui le choisissent et ceux qui le rejettent.



#### Lecture pour le mois de mars

Nous t'invitons à lire tout le récit de la passion, soit les chapitres 22 et 23